

Diderot philosophe sans frontières

Par Jacques de Saint Victor - Publié le 14/10/2013

Michel Delon, historien de la littérature, publie *Diderot cul par-dessus tête*, qui met l'accent sur la vie chaotique du philosophe.

«Personne ne fut plus que lui pétri de passion», disait le grand historien Jean-Jacques Chevallier à propos de Diderot. L'auteur du *Neveu de Rameau* pourchassa ses adversaires avec ardeur, faisant la révérence au «despotisme éclairé» de la Grande Catherine et de Frédéric II pour les critiquer ensuite, car le «philosophe» se pense «l'égal des rois». On aurait tort de prendre cet esprit athée et matérialiste pour un démocrate. «La voix du philosophe qui contrarie celle du peuple est la voix de la raison», écrit-il dans son dernier essai sur les règnes de Claude et de Néron. Comme tous les écrivains de ce qu'on appelle les «secondes Lumières», il passe aujourd'hui pour le modèle de l'homme de raison, à cause de sa vive intelligence et de son goût du «bonheur».

Une foi dans le progrès

Fondateur de l'Encyclopédie, il séduit les Modernes. Après Jacques Attali, qui lui a consacré un essai ronflant, *Diderot ou le bonheur de penser* (Fayard), et qui se démène pour le transfert de ses cendres dispersées au Panthéon, certains livres abordent, en ce tricentenaire plutôt discret, l'œuvre variée de Diderot. On retiendra notamment celui de Michel Delon, historien de la littérature, qui publie un *Diderot cul par-dessus tête** (Albin Michel). Titre raté. Tant qu'à faire, il aurait mieux valu parler d'un pot-pourri. Car l'historien met surtout l'accent sur la vie chaotique de Diderot, de Langres à Paris en passant par Saint-Pétersbourg, plutôt que sur une œuvre n'ayant pas la puissance des grands esprits des «premières Lumières», comme Montesquieu. C'est un «Diderot en liberté» que Delon restitue, protégé de Mme Geoffrin et ami de Fragonard, amant inconstant et père respecté. En soulignant le caractère espiègle de l'auteur de Jacques le Fataliste, Delon aborde par touches une production prolifique qui se retrouve souvent où on ne l'attend pas.

Diderot se joue des frontières traditionnelles. Il écrit des romans ou des pièces qui n'en sont pas, des essais fantaisistes, philosophiques ou scientifiques, qui ne correspondent guère aux canons classiques. C'est son charme. Diderot «inventeur d'un Wikipédia avant la lettre», écrit Delon. Mais est-il si actuel? Le philosophe incarne aussi une confiance typique des Lumières dans le règne de la raison, qu'il oppose à l'Opinion. Or, c'est cette dernière qui a triomphé de nos jours ; il a aussi une foi dans le progrès qui peut être contestée par certains de nos jours. Dans son essai, Delon insiste enfin sur le combat contre les dogmatismes, notamment l'intolérance, cette «passion féroce qui porte à haïr et à persécuter ceux qui sont dans l'erreur». Quand on voit les dérives de certains communautarismes, peut-être ce combat de Diderot est-il celui qui est, hélas, redevenu le plus d'actualité.

*Diderot cul par-dessus tête, Michel Delon (Albin Michel).